

one of the funniest bits in the story occurs when he is caught. The Japanese give him a fifteen-day sentence in solitary confinement near their quarters. At night he sings, chants, and prays loud enough to keep the soldiers awake. After a week they release him, and there is no need to mention why.

*A boy's war* is published by the Overseas Missionary Fellowship, the successor of the China Inland Mission, and Michell is the OMF's Canadian Director. Clearly, although the story he tells has a potentially wide audience, the explicitly Christian character of the book may limit its appeal. Michell does not fall into evangelical fervour and preaching, but Christ is definitely, if often implicitly, the centre of the action.

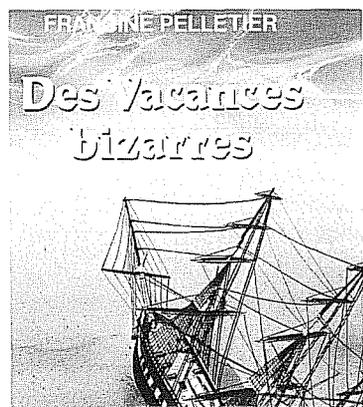
Questionable also is the degree of space devoted to the Olympic gold medalist and evangelical Christian Eric Liddell, who was interned in Weihshien at the same time as Michell, and who died there six months before the war's end. Since *Chariots of fire*, Liddell's name is now quite familiar to many, and some reference to his final days was in order; but for the young Michell the man was a hero, and for the older one he approaches sainthood. Judicious cutting was necessary here. But popularity does sell books; it's not for nothing that Liddell figures in the blurb.

**Sabine Nikodem** is a member of the Laurentian University Review Project.

## C'EST LA VIE QUI EST BIZARRE

**Des vacances bizarres.** Francine Pelletier. Montréal, Paulines, 1991. 117 pp., 7,95\$ broché. ISBN 2-89039-502-2.

Francine Pelletier, née en 1959 à Montréal, collabore à des revues et à des anthologies de science-fiction. En 1988, elle a reçu le Prix Boréal du meilleur livre pour un recueil de nouvelles, *Le temps des migrations*. Dans la collection Jeunesse-Pop, elle a déjà publié quatre romans: *Le rendez-vous du désert*, *Mort sur le Redan*, *Le crime de l'enchantresse* et *Monsieur Bizarre*. De ce dernier roman, Pelletier reprend le personnage de Mathieu Bernier et la camionnette de Monsieur Bizarre. Dans *Des vacances bizarres*, Mathieu Bernier, pour effectuer une cure de désintoxication, amène Hélène et sa fille Rafaële (Raf) dans un chalet dans les Laurentides. Raf, héroïne de l'aventure, est douée et sensible car elle peut sen-



tir les émotions d'autrui, don qui l'entraîne dans le mystère qui entoure ses voisins au chalet.

Dès le premier jour, Raf fait la connaissance d'Isabelle, soeur de François Bergevin, chauffard qui a causé un accident lors de leur arrivée. Isabelle, de qui émane parfois une dureté de glace que Raf ressent, pique la curiosité de Raf en racontant avoir été violée par un homme barbu si bien que Raf va suivre Isabelle dans une aventure dangereuse dans la forêt. Près de la cabane du barbu, Raf voit d'abord de nombreux couteaux et un homme "à l'aspect le plus effrayant que Raf avait vu de toute sa vie" (p.38). Toutefois, ce qu'elle ressent ne correspond pas à ce qu'elle voit – et Raf se rend compte que les apparences peuvent facilement tromper.

Le lendemain, sur le lac, le mystère du barbu s'approfondit – Hélène, Mathieu et Raf l'observent jeter un paquet lourd dans le lac. Mathieu le trouve sous l'eau et en sort un os.

De retour chez les Bergevin, le désarroi de Mme Bergevin et d'Isabelle confond Raf. Isabelle, très intense, entraîne Raf une deuxième fois à la cabane du barbu où les deux filles pénètrent cette fois et sont prises au piège.

Après qu'Hélène a confronté le barbu lors d'une rencontre inattendue, la révélation de nouveaux faits provoque une brouille entre Isabelle et Raf qui aboutit à une dernière poursuite à travers la forêt nocturne. Cet exploit dangereux, et le sauvetage spectaculaire qu'il nécessite, réussit à faire sortir Mathieu de l'état de torpeur où dans lequel il avait sombré jusqu'ici. Néanmoins les problèmes des Bergevin ne sont pas résolus.

A la fin, c'est Mathieu qui comprend la situation des Bergevin. Cependant, il n'existe pas de solution facile à un monde en décomposition. Mathieu doit participer à la vie et continuer sa cure de désintoxication, et la crise des Bergevin existe toujours, crise qu'ils doivent tenter de surmonter. Ainsi le mystère devient aussi un apprentissage de la vie.

Les personnages acquièrent une profondeur psychologique grâce au don de sensibilité de Raf. Ils ont presque tous une apparence qui semble démentir les sentiments de Raf; c'est le cas d'Isabelle, de François, du barbu, de Mathieu. Ainsi les contradictions et les complexités du personnage apparaissent de telle sorte que le lecteur s'enlise dans le mystère.

Dans l'ensemble, les éléments de l'intrigue sont bien reliés: le lecteur y trouvera un réseau d'indices dont la signification se transforme et prend de l'ampleur avec le déroulement des événements (le voilier brisé, la musique, l'histoire du barbu, par exemple).

En fait, dans les chapitres 9 et 10, Pelletier crée une série de révélations surprenantes pour éclairer l'embrouillamini de toutes les impressions contradictoires et des indices bizarres qui retiennent l'intérêt du lecteur jusqu'à la fin de ces vacances bizarres.

**Marilyn Baszczynski** enseigne des cours de français et de culture québécoise à l'Université de Guelph.